

Culture

Culture • Cinéma • Séries • Musiques • Livres • Spectacles • Arts visuels • Jeux vidéo

🏠 Accueil / Culture / Spectacles

A Lausanne, Maud Blandel fait danser la guerre et l'émancipation dans 'Same Old Songs' ★★★★★

Critique de spectacle

Modifié mardi à 10:15

🔗 Partager



La chorégraphe Maud Blandel présente 'Same old Songs' à l'Arsenic de Lausanne jusqu'au 13 juin, puis à Genève, salle de l'ADC du 18 au 21 mars 2027 - [Elie Grappe]

Inspirée par Virginia Woolf et son essai 'Trois guinées', la chorégraphe Maud Blandel présente à l'Arsenic de Lausanne jusqu'au 13 juin un spectacle d'une rare puissance suggestive. 'Same Old Songs' a la force d'un orage en approche.

Un uppercut. Avec en prime une musique martiale dont les coups de grosse caisse vous entrent directement dans les tripes. Sur scène, elles sont trois, arpentant d'un pas très décidé le plateau dans une chorégraphie qui dessine inlassablement un triangle. On peut y voir une allégorie, par exemple une pyramide hiérarchique. Sur un petit podium, un poste radio crache des bribes de discours.

Jessica Allemann, Lou Couton et Maya Masse impressionnent par leur détermination, le mouvement et leur jeu. Oui, du jeu et une formidable complicité, car ces trois-là ne sont pas seulement danseuses, elles sont aussi assurément comédiennes, le regard fier et incandescent, portant d'imaginaires objets que l'on devine guerrier: une hampe de drapeau, un fusil, une épée, un arc ou une hache. Plus tard, Maya Masse, enceinte et solaire, sera remplacée sur scène par Karine Dahouindji.

>> A écouter, l'interview de Maud Blandel dans l'émission Vertigo :



J'ai une question : Maud Blandel, qui sont les femmes de "Same old Songs" ? / Vertigo / 3 min. / le 11 juin 2026

Un essai de Virginia Woolf sert de détonateur

Et puis il y a cette date: 1938. Et ce titre, 'Same Old Songs', référence aux bégaiements de l'Histoire, laquelle se répète inlassablement comme si on n'en retenait jamais les leçons. La dernière création de Maud Blandel, inspirée chorégraphe puisant ses idées autant dans l'intime que dans le champ politique, laboure des sillons qui peuvent être douloureux. Ce spectacle débute dans une ambiance d'orage et de menaces avant de s'ouvrir à un meilleur possible.

Dans 'Same Old Songs', c'est un essai de Virginia Woolf qui sert de détonateur. En 1938, alors que Munich accueille une conférence de la dernière chance et que l'Europe pense échapper au pire, l'écrivaine anglaise débat avec un hypothétique gentleman de l'élite: "Comment arrêter la guerre?" On cherche encore la réponse aujourd'hui, mais une chose semble sûre pour Virginia Woolf comme pour Maud Blandel aujourd'hui: le monde se porterait mieux si les élites masculines laissaient une part de leur pouvoir aux femmes et si ces dernières obtenaient enfin une véritable égalité dans l'éducation, l'indépendance financière et l'accès aux centres de décision.

Un spectacle de danse n'est pas un livre. Il fallait pouvoir transposer en mouvements et en musique cette thématique de la guerre et de l'émancipation. Un sujet lourd, presque suffoquant au début de 'Same Old Songs', formidable écho chorégraphique à nos angoisses actuelles. Car la question demeure: "Comment arrêter la guerre?"

Thierry Sartoretti/olhor

'Same Old Songs' de Maud Blandel, Arsenic, Lausanne, jusqu'au 13 juin 2026; Salle de l'ADC, Genève, du 18 au 21 mars 2027.

Publié le 12 juin 2026 à 14:30 - Modifié mardi à 10:15

À consulter également



Avec "L'oeil nu", la



La chorégraphe Maud



Rendez-vous Culture: La